

La Comédie

**Dossier
de presse**

de Valence

SŒURS,



**Nos forêts
aussi
ont des
épines**



Penda Diouf / Silvia Costa

Contact presse nationale

Dorothee Duplan, Camille Pierrepont, Fiona Defolny & Flore Guiraud,
assistées de Thais Aymé et Anne-Sophie Taude
+33 1 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

**Création
Du 07.01 au 16.01.25
en Comédie itinérante**

**Centre dramatique
national
Drôme – Ardèche**

Place Charles-Huguenel
26000 Valence
+33.4.75.78.41.71
comediedevalence.com

Direction
Marc Lainé

Sœur·s, nos forêts aussi ont des épines

Création
Du 07.01 au 16.01.25
en Comédie itinérante

Texte: Penda Diouf

Conception, mise en scène, scénographie, costumes: Silvia Costa

Avec: Dea Liane, Pauline Parigot

Lumière: Marco Giusti

Composition originale: Sandro Mussida

Collaboration à la mise en scène: Luna Scolari

Collaboration à la scénographie: Michele Taborelli

Réalisation costumes: Barbara Mornet

Programmation et mixage musical; violoncelle et piano: Sandro Mussida

Timbales, grosse caisse, marimba, vibraphone, crotale: Elio Marchesini

Construction décor: Atelier décor Act'

Texte publié aux Solitaires Intempestifs (2024)

Spectacle créé le 07 janvier 2025 en Comédie itinérante

Penda Diouf et Silvia Costa sont membres de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

Durée estimée 1h15

Visuel de couverture © Neo Neo

Production: La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

Coproduction: Le Nouveau Théâtre Besançon Centre dramatique national; Snaporazverein (CH)

Avec le soutien: Théâtre Varia, Bruxelles (BE); Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et de King's Fountain

Remerciements: Théâtre de la Bastille

En Comédie itinérante

Tournée décentralisée en Drôme et Ardèche

Du 07.01 – 16.01.25

Ma 07.01 20h00

Epinouze, Salle des fêtes

Me 08.01 20h00

La Chapelle-en-Vercors, Salle polyvalente

Je 09.01 20h00

Luc-en-Diois, Salle des Voconces

Ve 10.01 20h00

Bourdeaux, Salle Pierry Belle

Lu 13.01 20h00

Belsentes, Salle des fêtes

Ma 14.01 20h00

Lussas, Centre culturel Jean-Paul Roux

Me 15.01 20h00

Saint-Maurice-sur-Eygues, Espace Philippe Maintenié

Je 16.01 20h00

Beaumont-lès-Valence, Salle des fêtes

Tournée 24-25 ·

24.01 – 30.01.25

Théâtre Varia, Bruxelles (BE)

05.02 – 15.02.25

MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis en partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers

Elles sont deux. Deux sœurs venant du même ventre. Elles ont partagé cet espace d'habitation temporaire à quelques mois d'intervalle. La mère vivant seule, travaillant beaucoup, l'aînée a toujours pris sa place dans la famille très au sérieux. Il lui a fallu grandir très vite pour prendre le relais à la maison et devenir autonome rapidement. À l'arrivée de sa petite sœur, elle la prend sous son aile et s'occupe d'elle comme une petite maman, comme d'autres jouent à la poupée. Les jours s'écoulaient, heureux, dans cette famille à l'allure isocèle. Jusqu'au jour où la plus jeune décide de partir, sortir du cocon pour continuer ses études ailleurs, dans une autre ville. C'est l'heure de quitter la chambre de l'enfance pour remplir les cartons de souvenirs et de se projeter avec enthousiasme dans un ailleurs inconnu. L'aînée est inquiète. Par ses paroles, ses gestes, elle tente inconsciemment de la retenir. C'est alors que les rêves adviennent pour la plus jeune, troublants, récurrents. Elle raconte. Elles sont petites et jouent toutes les deux sur la plage lorsque la mer l'avale. Sa sœur ne réagit pas. Peut-être même qu'elle la retient sous l'eau.

À partir de ce rêve, souvenir vécu ou fantasmé, le fil de l'existence de ces deux sœurs se délie, se fragmente, avec l'ombre tutélaire de la mère, personnage absent mais fil invisible qui les relie.

D'où vient ce rêve et pourquoi arrive t-il à ce moment précis du départ? Quelle violence cachée révèle t-il? Cette expérience de noyade a t-elle à voir avec une connaissance plus ancienne, lorsqu'elles étaient cellules dans l'espace utérin. Peut-être même s'agit-il d'une époque antérieure, au moment du choix, où l'on décide de sa vie à venir, qu'on écoute les battements du cœur des différentes mères et qu'on choisit celui qui nous convient le mieux, qui bat au diapason avec le sien. Où on décide des batailles qu'il nous faudra affronter et des épreuves qui nous permettront de grandir. Des sœurs qui vont nous accompagner.

Les protagonistes évoluent ainsi dans trois temporalités:

- Le présent du déménagement et du départ de la benjamine,
- le temps du rêve lié à l'enfance et à ses traumas, (ces temporalités sont liées et pourront s'entremêler dans l'écriture.)
- et un temps d'avant la naissance où le rapport à la solidarité et l'amour entre femmes sera plus prégnant, qu'il s'agisse du passage dans le même espace qu'est le ventre maternel à une dimension antérieure encore, où les relations se tissent peut-être par affinités cosmiques.

Ce texte parle de sororité, de souvenirs et de mémoire. Comment la perspective modèle le souvenir et la mémoire qu'il nous en reste? Mémoire du geste, du corps, mémoire immédiate, mémoire sélective. Comment l'eau, du liquide amniotique, au corps humain en évoquant la composition de la planète bleue, est récipiendaire de cette mémoire immémoriale.

Penda Diouf, juillet 2023

Ce spectacle parle de deux sœurs. Il naît d'un échange entre deux femmes et de la nécessité partagée d'approfondir le mystère de la relation sororale, qui n'est pas toujours une relation d'union, de support, de soutien, même si le mot "sororité" est entré, de plus en plus fréquemment, dans les discours féministes militants et plus globalement dans les mouvements de solidarité.

L'enjeu esthétique de cette création réside dans le décalage temporel entre un présent concret et une dimension onirique, espace de la mémoire des corps et de leur origine commune.

Basée sur une relation biunivoque où tout est lié, la scène devient cette grotte obscure, où les images apparaissent comme des fantômes de l'expérience passée, de ce qui est remémoré et de ce qui s'est infiltré sous la peau, éparpillé dans les cellules partagées.

Le travail veut donc se concentrer sur ce que les corps peuvent porter - peau, costume, trace - comme les supports d'une installation vivante. Oublier l'espace de la scène pour se perdre dans cette forêt qui est la mémoire. Une mémoire qui bat derrière nous et nous oblige à reconstruire. Des objets incomplets apparaissent comme les marques de cette relation qui nécessite toujours deux parties, en balance, unies, l'une à l'autre.

Pour traverser les trois différentes temporalités évoquées par Penda Diouf - réalité, rêve, origine - la musique est une alliée fondamentale et permettra d'entrer dans différentes dimensions sensorielles. À cette fin, nous avons imaginé une collaboration avec le collectif italien Tutto Questo Sentire (TQS), fondé par Sandro Mussida et par deux sœurs - comme les protagonistes du spectacle - Rebecca et Olivia Salvadori. La pluridisciplinarité est à la base de leur travail, qui combine le son, la voix et les images vidéo. TQS fonde son travail sur les études de l'oto-rhino-laryngologiste français Alfred Tomatis, qui lient le développement de l'écoute au développement de soi. Ce développement commence dès la présence dans le ventre de la mère avec l'écoute de la voix des parents, ce qui influence la venue au monde et la personnalité. Le collectif créera une partition sonore et vocale qui permettra de rêver ce monde de l'intérieur, des origines. Les images projetées de Rebecca Salvadori serviront de pont pour nous permettre de quitter la scène et nous immerger dans une nuit utérine.

Silvia Costa, août 2023

Comment cette collaboration est-elle née et où vos univers artistiques respectifs se sont-ils rejoints pour donner naissance à ce projet commun?

PENDA DIOUF Silvia et moi sommes toutes les deux membres de l'Ensemble artistique à La Comédie de Valence. Mais nous n'avions jamais vraiment eu l'occasion d'échanger. C'est Claire Roussarie, directrice adjointe de La Comédie de Valence, qui m'a proposé de travailler à un texte pour Silvia et j'ai tout de suite accepté car j'étais curieuse de son univers. Silvia m'a donc donné rendez-vous avant le spectacle *Trois annonces* de Pascal Rambert, dans lequel elle jouait. Elle m'a raconté avoir envie de parler de sororité. C'était, pour elle, un idéal à atteindre mais la société ne favorisait pas la solidarité entre femmes. Et puis Silvia m'a raconté un rêve où elle se promenait dans la forêt et tout à coup, sa sœur est apparue, cachée dans un arbre. Je lui ai demandé si elle pouvait me faire un dessin de cette rencontre. C'est ainsi que la collaboration a commencé.

SILVIA COSTA La rencontre avec Penda a été dès la première fois très inspirante. J'ai senti une connexion et une compréhension qui m'ont menée à partager avec elle mes expériences de collaboration entre femmes, parfois complexes, ou celle que j'ai vécue personnellement avec ma sœur... J'ai senti qu'avec elle je pouvais trouver une forme poétique et narrative pour raconter, en la questionnant, la sororité, terme qui n'existe pas encore véritablement dans le vocabulaire commun.

Dans cette histoire, la relation entre les deux sœurs oscille entre amour, solidarité et tension. Comment explorez-vous cette dualité, à la fois dans l'écriture et dans la mise en scène?

PENDA DIOUF Je souhaitais aborder la complexité de la relation sororale. On peut être de la même famille et ne pas du tout s'entendre, avoir des caractères diamétralement opposés. La place dans la famille joue également, si on est l'aînée ou la cadette. J'avais envie de suivre ces sœurs à un moment précis: une balade en forêt juste avant le départ de la cadette à l'étranger. L'occasion de remettre leur relation au cœur, de lever les non-dits et de poser les questions. De tout remettre à plat pour une nouvelle naissance dans la façon de faire relation.

SILVIA COSTA Dans nos premières discussions, on a souvent évoqué la création de dimensions différentes pendant le spectacle, une au présent, concrète, réaliste, une deuxième altérée comme dans un rêve, où des souvenirs surgissent comme un flux de conscience, et une troisième qui parle d'universel, qui comme un cri d'appel ou une formule magique puisse rassembler toutes les femmes, une sororité qui transcende le sang. J'ai donc cherché à mettre en valeur ce changement d'état avec les différentes scènes, en marquant leur division. J'ai cherché un caractère pour chacune qui puisse guider le spectateur dans ce voyage textuel, riche en images, en informations, en connexions entre éléments mais aussi en émotions. Et puis surtout j'ai cherché un équilibre entre texte et symbole, geste et parole, information et image, en montrant une divergence entre ce que l'on entend et ce que l'on voit.

L'eau revient souvent dans le texte (liquide amniotique, noyade, composition de la planète).

Quel rôle joue cet élément dans le lien entre les deux sœurs?

PENDA DIOUF Je pense à une citation de la philosophe Simone Weil *"Aimons cette distance qui est profondément tissée d'amitié, car ceux qui ne s'aiment pas ne sont pas séparés"*. L'eau est l'élément de la distance: la mère et l'enfant à naître, les plaques continentales sur la planète. Mais c'est aussi un élément qui porte une mémoire. Le corps est composé à 70% d'eau. Comment cette énergie émotionnelle peut-elle influencer sur les personnages? Comment, à son contact, les souvenirs des deux sœurs sont réactivés, retraversés pour être mis à plat et peut-être trouver des réponses ainsi qu'une forme d'apaisement.

SILVIA COSTA Comme pour les poissons, l'eau est l'ambiance dans laquelle ses deux sœurs sont immergées, ce qui se trouve tout autour d'elles, et qui est invisible. J'ai donc cherché à rendre sur scène cet élément sous plusieurs formes, la peau blanche du latex des costumes, un bâton rempli d'eau, dont la bulle d'air nous permet de visualiser une vague, la bascule qui avec son oscillation évoque les mouvements d'un bateau, les percussions de la musique qui mettent l'air en vibration.

Que permettent les différentes temporalités, réalité, rêve et souvenir? Comment avez-vous travaillé pour qu'elles coexistent au plateau?

PENDA DIOUF J'aime qu'il y ait de la porosité entre les temporalités et qu'on ne sache plus très bien où on est, ni combien de temps est passé. Ça crée un trouble dans la perte de repères qui permet de se déplacer ou de sortir de soi.

SILVIA COSTA Les différentes temporalités permettent de changer d'état, de dimension physique, et donc elles modulent et sculptent le temps scénique. Le texte de Penda induit cette mise en scène car l'action qui fait avancer l'histoire est en effet le temps et la mémoire.

La musique semble avoir une grande importance dans le spectacle, comment contribue-t-elle à la narration?

SILVIA COSTA Pour ce projet, j'ai décidé de travailler avec le compositeur Sandro Mussida. Il a une approche musicale en lien avec la dramaturgie du spectacle, il met en connexion des sons avec le caractère d'un personnage. C'est du son sur mesure. Je sens que la musique est vraiment un élément d'altération de l'atmosphère dans la salle, c'est l'air que les actrices respirent.

Cette musicalité, est-elle présente dans ton écriture?

PENDA DIOUF Peut-être que l'écriture s'est adaptée aux trois mouvements de la pièce: la réalité, le souvenir et la forme chorale. Cela crée des rythmes différents. On est dans un dialogue un peu classique dans la première partie. Il y a ensuite des phrases plus longues et narratives dans la partie du rêve. Pour la forme chorale, il s'agit plus de phrases poétiques, à la forme d'un manifeste. Ces rythmes différents créent une musicalité et des ruptures.

Qu'est-ce qui, selon vous, rend cette exploration de la sororité universelle?

PENDA DIOUF J'avais envie de créer des liens de façon verticale, à travers les lignées de femmes. Mais également de façon horizontale entre des femmes de même génération. Ces deux axes se croisant et créant, des connexions, les personnages sont à l'intersection de ces lignées.

SILVIA COSTA Quand j'ai proposé à Penda de travailler sur la relation sororale, j'avais en moi le désir d'aborder les relations entre les femmes en général, là où l'on s'attend à une main tendue pour se renforcer mutuellement et où au contraire, on est face à un dos tourné. C'est le signe que dans la société notre lutte pour "gagner notre place" reste encore un point sensible. On parle toujours "d'une femme", ou "de la femme de", plutôt que d'un groupe. Je sentais que j'avais beaucoup souffert dans ma vie à cause de cette compétition qui nous fragilise. Alors dans ce texte, il y a en effet un mouvement d'ouverture, à partir de deux sœurs, on élargit à une troisième, et puis aux femmes avant elles et aux femmes présentes dans la salle... Ce texte invite à tendre cette main, il appelle à rejoindre les autres, à faire ensemble, à faire groupe. Le soutien sororal est l'horizon du féminisme.

Propos recueillis en décembre 2024.

Ressources qui ont nourri la création

Livres

Sororité

Collectif coordonné par Chloé Delaume
Texte publié aux éditions Points Féministe (2021)

Soeurs: pour une psychanalyse féministe

Silvia Lippi- Patrice Maniglier
Texte publié aux éditions Seuil (2023)

Puissance de la douceur

Anne Dufourmantelle
Texte publié aux éditions Manuels Payot (2013)
Réédition aux éditions Rivages (2022)

Les Cellules buissonnières

L'enfant dont la mère n'était pas née et autres folles histoires du microchimérisme
Lise Barnéoud
Texte publié aux éditions Premier Parallèle (2023)

Mes bien chères soeurs

Chloé Delaume
Texte publié aux éditions Seuil (2019)

Sororité et colonialisme

Pascale Barthélémy
Texte publié aux éditions de La Sorbonne (2022)

La force des femmes : comment la sororité libère

Sandra Coutoux
Texte publié aux éditions Hachette (2022)

Viendra le temps du feu

Wendy Delorme
Texte publié aux éditions Cambourakis (2021)

Fille en colère sur un banc de pierre

Véronique Ovaldé
Texte publié aux éditions Flammarion (2023)

Dans la forêt

Jeanne Eglant
Traduction Josette Chicheportiche
Texte publié aux éditions Gallmeister (2024)

Sororité, Guérir des blessures psychiques infligées par la domination

Bell Hooks
Texte publié aux éditions Payot & Rivages (2022)

Hallucinants champignons

Leurs extraordinaires pouvoirs sur la santé, l'esprit et la planète
Sous la direction de Paul Stamets
Texte publié aux éditions Ulmer (2022)

Un féminisme décolonisé

Françoise Vergès
Texte publié aux éditions La Fabrique (2019)

Arts plastiques

Les mamelles ancestrales

installation vidéo de Tabita Rezaire (2021)
<https://www.biennaleofsydney.art/participants/tabita-rezaire/>

Cinéma

Saint-Omer

Film réalisé par Alice Diop (2022)
<https://www.arte.tv/fr/videos/115449-000-A/saint-omer/>

Penda Diouf écrit pour le spectacle vivant. Ses pièces *La grande Ourse* (prix du jury du festival text'avril au théâtre de la Tête Noire en 2018, prix Collidram 2021, finaliste du prix Sony Labou Tansi en 2022) et *Pistes...* (Prix des comités de lecture de La Chartreuse, meilleure fiction radiophonique d'Allemagne en 2022 et diffusée sur France Culture) sont publiées aux éditions Quartett.

Une de ses dernières pièces, *Noire comme l'or*, écrite en résidence à Culture Commune, est finaliste du comité du TQ2A/TQI et du Théâtre de la Tête Noire.

Elle a écrit *Gorgée d'eau* pour le dispositif Lycéens citoyens porté par le TNS, la Colline, le Grand T et la Comédie de Reims. Le texte est mis en scène par Maëlle Dequiedt.

Deux de ses textes jeune public, *Le blues des mots* et *L'arbre* sont édités en 2022 dans des recueils aux éditions Théâtrales jeunesse. Ses pièces sont traduites en allemand, anglais, arménien, tchèque et finlandais.

Penda Diouf collabore depuis deux ans au programme «Opéra de-ci de-là» du festival d'arts lyriques d'Aix en Provence.

Elle a bénéficié de résidences d'écriture, à l'Institut français de Tunis, à la Maison des Écritures de La Rochelle ou au Théâtre National de Strasbourg.

Elle anime de nombreux ateliers d'écriture, à la maison des femmes de Saint-Denis dans le cadre du dispositif «Écrivain en Seine-Saint-Denis», à la MC93 ou avec le Théâtre auditorium de Poitiers.

Elle a réalisé un documentaire, *Voies sensibiles ou l'art de marcher* en Seine-Saint-Denis pour France Culture suite à sa résidence à la MC93.

Elle est co-fondatrice, avec Anthony Thibault, du label Jeunes textes en liberté, qui tend à accompagner les auteur·rice·s de théâtre contemporain et promeut une meilleure diversité de narration et de représentation sur les scènes de théâtre.

Penda Diouf est lauréate du dispositif «Mondes nouveaux» pour lequel elle crée *La nuit des reines* à la Basilique de Saint-Denis en 2023.

Elle sera résidente de la Villa Albertine aux Etats-Unis en 2024.

Elle a été élue «nouveau talent théâtre 2023» par le conseil d'administration de la SACD.

Elle est associée aux Scènes nationales d'Evry et de Poitiers et aux Centres dramatiques nationaux de Vire, Poitiers et Lille (à partir de 2025).

Depuis 2020, Penda Diouf est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence. Elle y coordonne le dispositif des Studios d'écriture nomades en Drôme et en Ardèche (S.E.N.D.A.).

En 2024, elle signera sa première mise en scène avec *Pistes...* produit par le Théâtre du Nord (22-25 janvier 2025 au Théâtre du Nord, 6 et 7 mars Scène nationale de l'Essonne, Evry ; 11 au 15 mars au TDB, Dijon ; 19-25 mars 2025 Théâtre 13 ; 3 avril Le Méta, CDN Poitiers)

Son texte *La Grande Ourse* mis en scène par Anthony Thibault et créé en septembre 2024 sera le 26 novembre au Théâtre Auditorium-Scène nationale de Poitiers, le 28 novembre aux Scènes de Territoire de Bressuire (Deux-Sèvres), les 3 et 4 décembre à la Scène nationale de l'Essonne, du 7 au 17 décembre à la MC93, le 10 avril à L'Avant-Scène, Cognac, le 18 avril aux 3T, Châtellerauld.

Diplômée en «Arts Visuels et Théâtre» à l'Université IUAV de Venise en 2006, Silvia Costa propose un théâtre visuel et poétique, nourri d'un travail sur l'image comme moteur de réflexion chez le spectateur. Tour à tour auteure, metteuse en scène, interprète ou scénographe, cette artiste protéiforme use de tous les champs artistiques pour mener son exploration du théâtre.

Entre 2006 et 2019, elle a contribué en tant qu'actrice et collaboratrice artistique à la plupart des créations de Roméo Castellucci pour le théâtre et l'opéra.

Depuis 2007, elle se fait connaître avec ses créations – performances et mises en scène – dans les principaux festivals italiens ainsi qu'à l'international. En 2013, elle est finaliste du Premio Scenario, l'un des principaux concours pour le théâtre en Italie, avec *Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra*.

De 2017 à 2019, elle est artiste associée du Teatro dell'Arte / Triennale Milano. En 2019, elle est artiste associée du Quai, CDN d'Angers.

En 2016, elle crée pour le Festival d'Automne à Paris, une adaptation du roman de Jules Renard, *Poil de Carotte*. Avec sa création, *Dans le pays d'hiver*, inspirée de *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese, elle fait ses débuts internationaux au Festival d'Automne à Paris 2018.

Elle a dirigé et conçu en 2019 *Spiel / Wry smile Dry sob*, une installation chorégraphique et musicale inspirée du spectacle *Comédie* de Beckett qu'elle a également mis en scène au Landestheater Vorarlberg à Bregenz en allemand. Silvia Costa est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence où elle recrée en 2020 la version française du spectacle *Comédie* suivi de *Wry smile Dry sob*.

En 2021 elle crée une nouvelle pièce d'après *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux pour le Residenztheater in Munich, puis à La Comédie de Valence elle crée *La Femme au Marteau*, autour de la figure de la compositrice Galina Ustvolskaja, avec le pianiste Marino Formenti.

Silvia Costa a fait ses débuts dans le lyrique en 2019 avec *Hérophanie* de Claude Vivier, puis en 2020, avec *Juditha Triumphans* de Antonio Vivaldi, sous la baguette de Stefano Montanari, au Staatsoper de Stuttgart. En septembre de la même année, elle crée une mise en espace de *Così fan tutte* pour la réouverture du Palau des las Artes de Valencia. En 2021 elle présente au Festival d'Aix-en-Provence *Il Combattimento ou la théorie du Cygne Noir*, à partir de l'œuvre de Monteverdi et de ses contemporains avec Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances.

En octobre 2021, elle retrouve l'Ensemble intercontemporain pour la mise en scène de *Intérieur*, un opéra musical composé par Joan Macrané Figuera pour le Théâtre du Châtelet à Paris.

En juillet 2022, Silvia Costa a été nommée par le ministère de la Culture Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Cette même année, elle participe à la création mondiale de *Like Flesh*, à l'Opéra de Lille et qui reçoit le Prix Fedora pour l'Opéra 2022. Pour l'Opéra Nationale de Lorraine, elle crée la mise en scène et la scénographie de *Julie* de Philippe Boesmans, sous la direction musicale d'Emilio Pomarico. Elle collabore à nouveau avec Maxime Pascal et son ensemble pour la mise en scène de *Freitag aus Licht* de Karlheinz Stockhausen, présentée à l'Opéra de Lille et à la Philharmonie de Paris.

En janvier 2023, elle met en scène *L'Arche de Noé* de Benjamin Britten, créée à La Comédie de Valence. En Avril *L'Orfeo*, favola in Musica de Monteverdi est créé pour la Staatsoper Hannover. Elle est invitée à l'été 2023 à créer pour le 66^e édition du Festival dei Due Mondi de Spoleto en Italie, *Harawi chant d'amour et de mort*, avec la pianiste Costanza Principe et la soprano Katrien Baerts. En Juin 2023 commence la collaboration avec La Comédie-Française, d'abord avec la création de la version française de *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux pour le Théâtre du Vieux-Colombier, puis en avril 2024 avec la création de *Macbeth* de Shakespeare pour la Salle Richelieu.

Dea Liane

Actrice

Née en 1990 à Damas dans une famille syro-libanaise, Dea Liane est autrice et comédienne. Elle passe son enfance entre la France et le Liban, dessine d'abord des bandes dessinées, se rêve romancière. C'est finalement le théâtre qu'elle choisira tout en terminant son master de recherche en Histoire à Sciences Po; elle intègre en tant qu'actrice l'École du Théâtre National de Strasbourg en 2014. Depuis, elle a joué au théâtre avec Falk Richter et Stanislas Nordey dans *Je suis Fassbinder*, Julien Gosselin dans *1993*. Elle a interprété Cléopâtre avec Célie Pauthe, incarné Anaïs Nin avec Elise Vigier dans *Anaïs Nin au miroir* d'Agnès Desarthe. Elle a aussi collaboré avec des artistes de sa génération, Pauline Haudepin dans *Chère Chambre* et Mathilde Delahaye dans *Maladie ou Femmes moderne*, et tout récemment avec Paul-Emile Fourny dans *Amadeus* à l'Opéra-Théâtre de Metz. Elle fait ses débuts au cinéma dans *L'homme qui a vendu sa peau* de la réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania, sélectionné à Venise en 2020. Elle a été à l'affiche du premier long-métrage de Meryam Joobeur *Là d'où l'on vient* sélectionné en compétition officielle du 74^e Festival international du film de Berlin. Dernièrement elle a créé son premier spectacle qu'elle écrit, met en scène et interprète en duo avec le musicien jazz Simon Sieger: *Le cœur au bord des lèvres*, une variation à partir de la vie d'Asmahan, diva syro-égyptienne des années 1940. Son premier roman intitulé *Georgette* publié aux Éditions de l'Olivier, a reçu le Prix Révélation de l'automne 2023 de la SGDL.

Pauline Parigot

Actrice

Pauline Parigot s'est formée à l'ERACM au sein de la promotion 23. Depuis sa sortie elle navigue entre le théâtre et le cinéma. Elle est pré-nommée aux Césars grâce aux films indépendants *Les lendemains* de Bénédicte Pagnot sur le passage à l'âge adulte et l'engagement et *Frères d'armes*, un drame social réalisé par Sylvain Labrosse, autour de deux frères des Balkans exilés en France. Elle joue dans *Sambre* une mini-série télévisée franco-belge réalisée par Jean-Xavier de Lestrade. Elle joue également dans *Sentinelles* une série réalisée par Frédéric Krivine et Thibault Valetoux. Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Jean-Pierre Baro, sur le spectacle *Disgrâce* d'après John Maxwell Coetzee et *Méphisto Rhapsodie* de Samuel Gallet. Elle a également joué pour la metteuse en scène Julie Duclos dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce. Parallèlement, elle poursuit un travail au long cours autour du masque auprès de Didier Gallas.

Tutto questo sentire

Tutto Questo Sentire (TQS) est un collectif d'artistes fondé en 2014 par la chanteuse d'opéra expérimentale Olivia Salvadori, le compositeur et violoncelliste Sandro Mussida, l'artiste vidéo et sonore Rebecca Salvadori. TQS explore la rencontre entre différentes disciplines artistiques de la scène musicale contemporaine, visuelle et performative internationale. TQS propose une série d'événements in situ portant sur la nature du son et sa relation avec la vidéo, la perception du temps, la conscience de l'environnement du spectacle vivant.

Les œuvres de Tutto Questo Sentire peuvent être des productions multimédias mises en scène, des événements médiatiques en direct et des contenus de publications sur le Web.

Sandro Mussida

Le travail de Sandro Mussida étudie les relations entre tradition et innovation dans la musique, en s'interrogeant sur l'écoute active, l'identité des langages et rites musicaux. Ses dernières œuvres impliquent des systèmes d'écoute à tempérament inégal remettant en question la perception par l'oreille occidentale standardisée. À l'intersection des domaines acoustique/classique, électrique et électronique, il écrit pour des orchestres, instruments de chambre et solistes, électronique. Son travail est publié par Sony Classical, Boomkat, Tapeworm, Blume Editions, Metrica, Soave Records, Curl, Die Schachtel.

Olivia Salvadori

Olivia Salvadori est une soprano de formation classique, une soliste d'opéra et une artiste d'enregistrement.

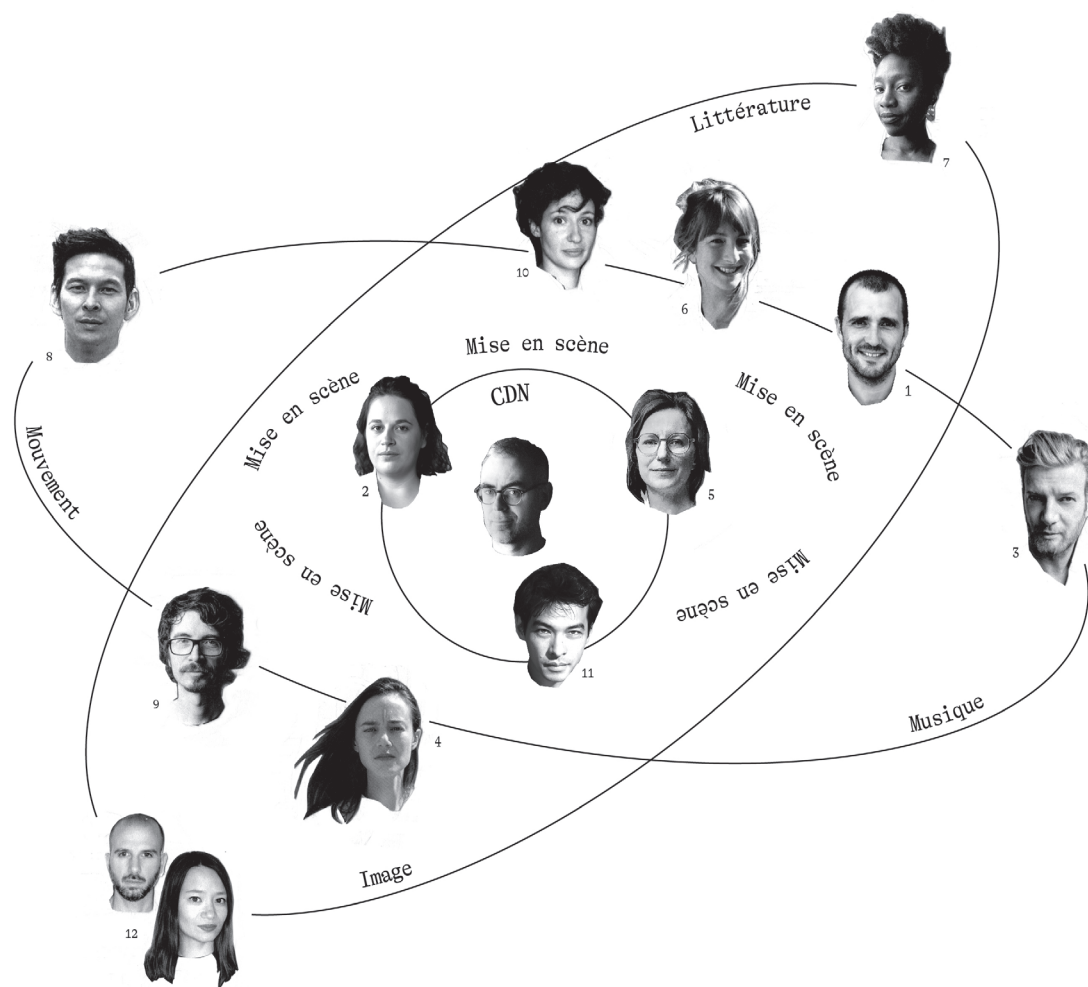
Elle a collaboré avec des poètes, des artistes visuels et des musiciens d'horizons les plus divers et s'est produite à l'échelle internationale dans des lieux tels que le Camden Arts Centre de Londres (Royaume-Uni), le musée Serralves (Porto), l'hôtel de ville de Hong Kong (HK), les jardins botaniques (Rome), Musée de la Triennale (Milan), Théâtre de l'Opéra Donizetti (Bergame), Kaaithheater (Bruxelles), Palau de Les Arts Reina Sofia (Valence), MuseoNovecento (Florence), WienerFestvochen (Vienne).

Rebecca Salvadori

Rebecca Salvadori est une vidéaste italo-australienne.

Elle possède une longue expérience des environnements de tournage, en mettant l'accent sur la superposition et le séquençage non hiérarchique/chronologique de l'audio en images. Ses œuvres agissent comme des constellations d'éléments très personnels et volontairement insaisissables: des portraits aux multiples facettes de moments, de personnes et d'environnements qui peuvent être abordés sous différents angles. Lorsqu'elle travaille avec l'animation, elle combine constamment le son et l'image dans une chaîne continue à travers des éléments de hasard et d'association libre. Rebecca Salvadori fait partie du duo audiovisuel Footage avec la vidéaste Leah Walker et est la directrice artistique 2022 du Norient Film Festival.

La Comédie de Valence : l'Ensemble artistique



Treize artistes d'horizons et d'esthétiques complémentaires composent l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence. Iels sont garant-e-s de la diversité des formes artistiques proposées et participent activement à la vie de la maison, notamment par leur engagement auprès des publics du territoire.

Un creuset pluridisciplinaire

«Je veux que l'on puisse désormais identifier La Comédie comme une fabrique de création permanente où travaillent aux côtés de metteurs en scène des artistes de toutes disciplines, pour inventer des spectacles qui ne ressemblent à aucun autre.

Ces artistes, de renom ou émergents, ont chacun des démarches et des esthétiques différentes et complémentaires des miennes. Ils seront les garants de la diversité des spectacles proposés au CDN. La Comédie portera ou accompagnera la production de leurs projets quelle qu'en soit la forme, s'ils s'inscrivent dans sa ligne artistique. Ces artistes seront bien sûr amenés à travailler ensemble. Tout l'enjeu sera pour moi de faire de La Comédie un outil de création propice à la rencontre et à l'émulation. L'Ensemble artistique pluridisciplinaire aura par ailleurs une vraie mission au service du public valentinois.»

Marc Lainé

1.Guillaume Cayet 2.Sarah Dalaby Rochette 3.Bertrand Belin 4.Silvia Costa 5.Tünde Deak
6.Lorraine de Sagazan 7.Penda Diouf 8.Éric Minh Cuong Castaing 9.Cyril Teste 10.Alice Zeniter
11.Stephan Zimmerli 12.Neo Neo (Xavier Erni et Thuy-An Hoang)

LES PRODUCTIONS



Les créations 24-25

Entre vos mains

Une trilogie fantastique (3)
Marc Lainé / Ensemble artistique
Exposition-spectacle
Conception et scénographie: Marc Lainé
Avec les œuvres de: Bertrand Belin, Éric Minh Cuong
Castaing, Penda Diouf, Marc Lainé, Alice Zeniter,
Stephan Zimmerli
Création le 14.02.25

Sœur-s, nos forêts aussi ont des épines

Penda Diouf / Silvia Costa
Création le 10.12.24

À Sec

Marcos Caramés-Blanco / Sarah Delaby-Rochette
Création le 13.05.25

À venir en 25-26

La Chambre de l'écrivain Cycle Liliane et Paul, 2021

Marc Lainé
Création septembre 2025

Woyzeck ou la vocation

Tünde Deak d'après Georg Büchner
Création 1^{er} semestre 2026

Nos Empereurs

Guillaume Cayet
Création en avril 2026

Également disponibles en 25-26

Le temps des fins

Guillaume Cayet
Création le 22.06.24

L'Art de la joie

Goliarda Sapienza / Ambre Kahan
Création le 08.11.23 à La Comédie de Valence (Parties 1 et 2)

En travers de sa gorge

Une trilogie fantastique (2)
Marc Lainé
Création le 27.09.22

Ladilom

Tünde Deak / Léopoldine Hummel
Création le 19.07.22

Nos paysages mineurs / En finir avec leur histoire Cycle Liliane et Paul, 1968-1975 / 1992

Marc Lainé
Création le 21.09.21

La Vie invisible

Guillaume Poix / Lorraine de Sagazan
Création le 22.09.20